

Réunion – Débat sur la Nature et la Pauvreté
Sous l’initiative de l’Union Mondiale de la Conservation– UICN
Freetown, Sierra Leone – 7 Avril 2006

Rapport et Analyse

AVANT PROPOS

Pour pouvoir appuyer et consolider la collaboration et l’harmonisation des approches à la conservation de la nature et les interventions environnementales en Afrique de l’Ouest, l’Union Mondiale pour la Conservation (UICN) a été l’initiative d’une réunion débat sur la pauvreté et la nature. Cette réunion a été suivie d’un atelier d’évaluation régionale de deux jours, convoquée par le Fond Critique pour le Partenariat de l’Ecosystème.

Le CEPF a réuni ses bénéficiaires, venant de l’écosystème forestier de la Haute Guinée, pour évaluer l’impact sur les cinq ans d’investissement dans la conservation de la biodiversité dans la région.

L’UICN – spécifiquement – a travers le Comité National Néerlandais de UICN (UICN – NL) et le Bureau Régional de l’Afrique de l’Ouest (UICN – BRAO), ont réuni quelques-uns de leurs bénéficiaires avec les partenaires CEPF, pour examiner le lien entre la nature et la pauvreté en Afrique de l’Ouest. Le gouvernement et encore d’autres organisations non-gouvernementales, ainsi que des représentants des secteurs de l’environnement, du développement et de l’humanitaire en Sierra Leone, ont également assisté au débat.

La pauvreté est largement conçue comme l’une des menaces prévalant à la conservation de la nature dans la région. L’UICN et le CEPF a la fois, reconnaissent l’impact qu’a la pauvreté sur la conservation et l’utilisation responsable des ressources naturelles ainsi que l’impact négatif qu’à la mauvaise gestion de la ressource naturelle sur les populations et leurs moyens d’existence.

Le développement en Afrique s’avère être une priorité majeure pour les agences humanitaires et globalement, les institutions multilatérales. Or, malgré l’évidence qui explique comment sont liés le bien être humain et la qualité de l’environnement, les programmes de développement n’intégrant pas adéquatement la conservation de la nature, la gestion de l’environnement et l’utilisation durable des ressources naturelles dans leurs plans prioritaires d’action.

La réunion – débat était précédée par deux présentations provenant de deux leaders dans la conservation et les problèmes humanitaires en Afrique de l’Ouest :

- Ibrahim THIAW, Directeur Régional de l’UICN-BRAO a présenté un document sur le rôle des services écosystèmes dans l’appui du bien être humain et le progrès fait vers l’entente de la vraie valeur économique et sociale de la nature. THIAW a parlé de l’impact économique du dommage environnemental et à fournir des éléments pour comprendre comment les dommages environnementaux sont capables de contribuer très largement à la pauvreté.

- Tommy GARNETT, Directeur Régional de Programmes, Environmental Foundation for Africa (EFA) a fourni un aperçu compréhensif du contexte dans lequel la conservation a lieu en Afrique de l'Ouest. Comme indiqué par l'Index Développement Humain, l'Afrique de l'Ouest est la région la plus pauvre sur le globe. Les conflits et leurs effets ont eu un très grand impact sur un grand nombre de pays dans la région. Malgré tout, l'Afrique de l'Ouest est immensément riche en biodiversité, culture et ressources minérales. Cette disparité doit être réconciliée afin que la conservation réussisse dans sa tâche de sauvegarder la nature pour l'utilisation durable par les sociétés prospères.

Les personnes suivantes ont fait partie du groupe des invités: Mandy BARNETT, CAPE Action for People and Environment, Rietje GRIT, UINC – NL, Eluem BLYDEN, Njala University, Mamadou Saliou DIALLO, Guinée Ecologie et Nnimmo BASSEY, Environmental Rights Action (FOE/Nigeria). Ibrahim TIHAW était le modérateur de la discussion. Le courant a bien passé entre les invités et les bénéficiaires CEPF, UICN, les représentants du gouvernement Sierra Léonais et les acteurs humanitaire et développement.

OBJECTIF DE LA REUNION-DEBAT

Faciliter la discussion parmi des dépositaires d'enjeux pertinents, exprimer clairement pourquoi et comment sont étroitement liées la nature et la pauvreté. Cette entente collaborative s'appuiera sur le secteur de la conservation et de l'environnement, pour pouvoir convaincre le programme de développement d'incorporer la conservation de la nature et la gestion de l'environnement dans ses priorités à travers les partenariats avec les acteurs verts. La partie suivante est un résumé des conclusions majeurs et des idées de la réunion-débat.

POURQUOI ET COMMENT LA NATURE ET LA PAUVERTE SONT-ELLES LIEES

Conventionnellement, la pauvreté était défini et déterminée par le revenu des ménages et les indicateurs macroéconomique. A l'intérieur de cette définition bien close de la pauvreté, la valeur de la nature et le rôle joué par les ressources naturelles et les services de l'écosystème ne sont pas pris en compte. De nos jours, la pauvreté se définit par la qualité des infrastructures (routes, logement), l'eau, la santé, les structures du support social (y compris l'égalité des sexes, droit de l'enfant), la connaissance et les compétences, droits (propriété foncière, les lois et les politiques – surtout ceux qui gouvernent les droits communautaires et l'accès aux ressources naturelles et autres ressources).

La nature et les ressources naturelles forment la base des économies étatiques, surtout en Afrique de l'Ouest qui bénéficie de la récolte et de la mine des matières premières telles que les minéraux, les minerais et le bois. En plus, les ressources naturelles et les systèmes naturels fournissent des services importants qui rendent la vie plus facile et plus saine. A Freetown en Sierra Leone, par exemple, la régulation de l'eau par les forêts environnantes réduit la probabilité d'inondations et fournit la provision régulière d'eau potable à la population des deux millions Freetowniens. Sans la forêt, l'eau ne serait pas

absorbée et les captages d'eau seraient très réduits, au point que de ne pas pouvoir répondre aux besoins de sa population. Déjà, la déforestation a réduit la quantité d'eau disponible et a contribué au glissement de terrain dans des quartiers résidentiels. Cet exemple démontre clairement comment la nature et la pauvreté comme définies ci-dessus sont fondamentalement liées. Un changement quelconque dans la santé de la nature aura un grand impact sur une ou plusieurs dimensions de la pauvreté.

Au point crucial du développement et les défis environnementaux en Afrique de l'Ouest et l'inconsistance entre la richesse des ressources naturelles (diamant, bois, biodiversité, minéraux de grande valeur) a travers la région et l'immense et persistante étendue de la pauvreté qui tourmente ces nations. L'Afrique s'avère la priorité de la communauté internationale. Sans améliorer la condition de vie et l'infrastructure physique et sociale en Afrique, la sécurité et la paix internationale resteront toujours incertaine. En Afrique de l'ouest l'état de l'environnement et l'utilisation des ressources naturelles ont été d'autant plus touché par la guerre et l'instabilité surtout lorsque les économies sont réalisées par l'extraction des ressources. Les conflits en Sierra Leone, au Liberia et actuellement en Côte d'Ivoire ont été alimentés par les profits des ventes illégales de bois et de diamants. Au cours du processus d'extraction de ces ressources, qui se fait sans règlement adéquat, l'environnement est typiquement négligé, ainsi une grande étendue de forêt a été détruite et des centaines de milliers de population ont été déplacé. Ces derniers s'installant dans des endroits temporaire exercent alors une énorme pression sur les ressources avoisinantes et épuisent les matières brutes tels que la terre arable, les forêts (dont ils se servent pour construire des maisons et pour faire la cuisine) ; restent alors des paysages improductifs et dépouillé de leur écosystème vital qui ne pourront plus fournir les services de base tels que la régulation de l'eau, le fuel, le matériel de construction et la nourriture pour une population déjà marginalisée. Cependant, le lien entre un environnement sain et saif et une population jouissant de santé n'est pas adéquatement pris en compte, en dehors du secteur environnemental. L'Afrique de l'ouest, avec ses richesses de son capital naturel doit intégrer les conflits éventuels entre les agendas du développement, de l'humanitaire et de l'environnement afin que les sociétés stables mises en place puissent exister sans une importante assistance financière à long terme de la communauté internationale.

Intégrer la gestion de la conservation de la nature et de l'environnement dans le planning du développement est une solution viable pour réparer les disparités entre les richesses des ressources existant en Afrique de l'Ouest et l'abjecte pauvreté paralysant cette région. Créer des politiques environnementales adéquates qui demandent les recommandations des gouvernements et du niveau international et traduire ces politiques en actions sur le terrain à travers des interventions fournissant des outils, des informations et des compétences au secteur privé et au gouvernement sous des formes accessibles et utilisables pour eux.

Deux exemples furent cités pendant cette discussion :

- ◆ Le travail de l'IUCN d'évaluation de la rentabilité lors la restauration et remise en état des inondations du Diawling National Park en Mauritanie. La Banque Mondiale était capable d'utiliser ses chiffres pour justifier le travail de restauration

- ◆ Intégré le terrain dans l'utilisation du planning en Afrique du Sud. CAPE Action for the People et l'Environnement partagent la création et l'explication d'alternatives face aux pratiques actuelles non durable. Les intérêts environnementaux étaient alors capables d'influencer la mise en place d'un développement dans le Cape Floristic Region.

Nous avons besoin d'un agenda commun permettant de réunir l'environnement, le développement et le secteur privé. Les communautés environnementales et de conservation doivent être hardi et voir leur rôle sur un niveau élevé et aussi influencer les populations et institutions qui dépendent des financements étatiques dans leur planning.

L'Afrique de l'Ouest avait des cultures riches et variées qui lui permettait de survivre tout en profitant à l'environnement depuis près de 12000 avant J-C. Le colonialisme a eut un impact important dans cette région et a apporté de nouvelles idées et problèmes. Dans la phase post coloniale ou néo-coloniale, la communauté internationale avec les entreprises multinationales et les programmes d'aide ont une fois de plus apporté une influence étrangère dans les cultures d'Afrique de l'Ouest. Tant qu'on reconnaît que la mondialisation permet l'échange d'idées et de leçons, résoudre les problèmes d'Afrique de l'Ouest, incluant le développement des populations et des sociétés, ne peut se faire que si les stratégies sont être ancrées dans une compréhension permettant aux Ouest Africains de les mettre en relation avec leurs environs. La compréhension du système social et des croyances présent dans la musique, la littérature, les religions, les langages et autres composants des cultures fournissent les clés pour résoudre le paradoxe du «riche mais pauvre». Après la colonisation, un sens de fierté émanait en Afrique de l'Ouest. Au même moment, la notion de « vivre en harmonie avec la nature» se faisait entendre. Alors que quarante années auparavant dans le Sahel, les gens vivaient en équilibre parfait avec leur environnement. L'augmentation de la pression sur la population et le manque de politique de gestion de l'environnement lors des nouvelles créations des états ont contribué à l'appauvrissement de la gestion de l'environnement. Les pratiques de gouvernances traditionnelles liées à la gestion de l'environnement n'étaient sans doute pas appropriées au défi immense auquel nous devons faire face aujourd'hui. En respectant le lien entre la nature et la pauvreté, les solutions devraient alors émerger de la population elle-même par la compréhension de leurs valeurs. Les populations ont besoin de prendre en main leur destiné et de devenir responsable de leur ressources naturelles. Modifier les politiques est un pas dans la bonne direction pour pouvoir s'adapter aux situations émergentes.

La dynamique du genre joue un rôle dans l'utilisation des ressources et dans la qualité de vie des sociétés. Le rôle des femmes dans la gestion des ressources naturelles est reconnu de tous. Les femmes doivent être inspirées pour devenir plus impliquées dans le secteur environnemental et partager leurs connaissances sur comment les ressources peuvent être utilisées et ainsi contribuer à la stabilité des sociétés.

Une approche régionale semble être désormais la meilleure façon de protéger l'environnement en Afrique de l'Ouest et de mettre en place des conditions suffisantes de

développement. Le partage des ressources comme les bassins d'eau ou les forêts est le point de départ logique de la perspective scientifique. Cela exige le fait que la gestion se fasse selon les frontières géographiques et non pas les frontières politiques. Le secteur de l'environnement a besoin d'un moyen d'organiser et coordonner ses efforts au niveau régional. Une approche consolidée rendra facile le travail de développement avec le secteur privé et incorporer ainsi la gestion environnementale et les principes de conservation de la nature dans les politiques et les actions. Selon le modèle CEPF de coordination utilisé dans d'autre partie du monde, comme par exemple la région du Cape Floristic et le Succulent Karoo Hotspots dans le sud de l'Afrique, les subventions et l'exécution sont coordonnées par des mécanismes locaux de coordination qui assurent, non seulement que les prêts individuels complètent les uns et les autres mais contribuent à un effet portfolio encore plus large réunissant ainsi tous les dépositaires d'enjeux concernés, pour pouvoir régulièrement partager les idées, les leçons apprises et coordonner les activités politiques sur une ampleur encore plus étendue. L'UICN-NC est actuellement en train de mettre en œuvre sa première phase du Point Focal Régional (PFR) initiative visant à améliorer la coordination globale de son investissement en opérant par l'intermédiaire d'une organisation cible (en Afrique de l'Ouest, ce rôle est joué par l'Environnement Foundation for Africa). Le PFR vise à améliorer la synergie parmi les partenaires et coordonner les activités, au niveau régional telles que les recommandations et les communications (partager les leçons apprises, élever le profil de l'environnement Ouest Africain).

Le réseau des Green Actors of West Africa (GAWA) créé par des organisations impliquées dans le mouvement environnemental de conservation, la plupart appuyé par l'UICN-NC et le CEPF s'avère un nouveau modèle régional de collaboration et de communication (www.gawa.nu) en Afrique de l'Ouest. Avec l'appui du réseau GAWA, les acteurs verts travailleront ensemble afin d'intégrer les priorités de conservation de la nature dans les programmes de développement d'Afrique de l'Ouest. Un projet pilote sera entrepris en 2006 pour améliorer les capacités des membres du réseau GAWA et de mener des campagnes de recommandations plus efficaces.

RESUME

Comment sont liées la pauvreté et la nature ?

- La pauvreté prend en compte plusieurs dimensions, y compris l'accès à la qualité des infrastructures, l'eau, la santé, l'hygiène, les structures de support social, la connaissance et la technique, et enfin le respect des droits de l'homme.
- Les services de l'écosystème (nourriture, fourrage, bois, régulation du climat et l'air, l'écoulement de l'eau, la protection des côtes) s'appuient sur ces dimensions.
- Lorsque le système écologique fait défaut et les ressources naturelles sont gravement réduites, la qualité de vie diminue et la pauvreté (comme définie ci-dessus) est exacerbée.

Est-ce que la conservation environnementale peut avoir lieu sans considérer le contexte de pauvreté ?

- La conservation de la nature et les interventions environnementales sont durables que si la question de la pauvreté n'est pas sérieusement prise en compte parce que l'environnement est le fondement de la vie.
- Les ressources naturelles et le système écologique sont les sources directes des matières premières pour maintenir les subsistances et les économies.

Quels sont les moyens permettant d'assurer le lien entre la nature et la pauvreté ?

- Intégrer la science connue sur la gestion des écosystèmes dans le développement et les autres processus de planification afin d'intégrer l'environnement dans tous les programmes.
- Les acteurs de l'environnement et du développement doivent travailler en partenariat pour harmoniser leur agenda.
- Les experts dans la conservation de la nature et l'environnement fournissent des outils permettant d'aider les acteurs du développement à incorporer les principes environnementaux dans leur planification.
- Améliorer l'accès aux terres et les droits des populations locales.
- Créer des politiques adéquates, surtout au niveau régional
- Travailler d'une manière participative avec les communautés locales
- Se rappeler que ceci est un processus à long terme !

Qui sont les acteurs qui ont besoin d'être impliqués dans la création du lien ?

- Les acteurs environnementaux et de conservation, les agences de développement, les gouvernements, les organisations non gouvernementales, ayant des larges compétences sur les sujets de la santé, du genre, des problèmes sociaux, des communautés. La réponse se trouve dans le partenariat.

Quelle est la place de la culture dans cette discussion ?

- Les solutions aux défis du développement et de l'environnement doivent être inspirées et appropriées par les Ouestricains.
- Se servir de l'histoire comme une source gigantesque de connaissance afin d'être mieux informé pour les prises de décisions sur les sujets de l'incorporation des actions environnementales et de pauvreté.
- En effet ces connaissances représentent une partie de la richesse en Afrique Occidentale dont on peut se servir pour surmonter le paradoxe d'une région jouissant de richesses mais pauvre.